

Communiqué de presse Juin 2022

Molière revient à Versailles!

Une sculpture de Molière par Xavier Veilhan en plein cœur de ville



« Pour l'année de la célébration des 400 ans de la naissance de Molière, la Ville de Versailles lui rend hommage en commandant une sculpture à l'artiste Xavier Veilhan. En effet, aucune représentation de Molière ne figure à Versailles.

Cette œuvre de bronze soutenue par le Fonds de dotation Emerige a été réalisée par les ateliers de la Fonderie de Coubertin.

Inaugurée le 1^{er} juin, jour de l'ouverture du festival du Mois Molière qui fête sa 26^e édition, elle sera un beau clin d'œil à notre histoire, au temps où Molière jouait pour la première fois en 1663 ses pièces de théâtre dans les bosquets du Château de Versailles. Petits jardins clos par des treillages ou des palissades de verdure auxquels on accède par des allées discrètes, les bosquets font tout le charme des célèbres jardins Le Nôtre. Un contemporain de Louis XIV, le marquis de Dangeau, les appelait « les fontaines renfermées ». Souvent ornés d'une œuvre d'art, les bosquets apportaient la surprise et servaient de véritables salons de plein-air.

La sculpture a été placée dans le nouveau bosquet, réalisé par l'architecte paysagiste Nicolas Gilsoul sur l'ancienne gare routière, place Lyautey, en face de la gare de Versailles Château Rive-Gauche. Adjacent au bâtiment du nouvel Office de Tourisme qui sera réalisé par Philippe Chiambaretta, ce jardin et cette sculpture accueilleront les touristes et visiteurs. »

François de Mazières
Maire de Versailles
Créateur du Mois Molière

Contact Presse

Claude-Agnès Marcel
Tél. : +33 (0)6 03 83 65 36
claude-agnes.marcel@versailles.fr

Moyen d'accès

RER C Versailles Château Rive-Gauche
SNCF Versailles Rive Droite
SNCF Versailles Chantiers



Coulée de la sculpture à la Fonderie de Coubertin.

La sculpture de Molière, une évidence !

Le concept de l'artiste :

« L'idée est de construire une œuvre avec une technique très contemporaine, mais qui soit hybridée avec la statuaire traditionnelle car le thème et le lieu de cette commande sont très chargés historiquement.

Cette nouvelle statue floue s'inscrit dans un travail de déconstruction des formes, déjà entamé auparavant avec une série de statues à facettes : je m'intéresse principalement à la posture. Ici, la pose de Molière provient d'une sculpture existante réalisée par Jean-Jacques Caffieri et installée à la Comédie-Française en 1777.

À l'opposé de mon travail habituel, j'ai choisi un matériau qui reflète cette charge historique : le bronze. C'est une volonté de jouer avec la tradition du matériau dans la statuaire des espaces publics. Le bronze est un matériau noble, historique, académique, utilisé depuis l'antiquité. Il sera patiné pour souligner cette idée du passage du temps. La couleur choisie pour la sculpture est vert foncé, à l'instar des personnages importants célébrés dans les espaces publics parisiens.

La sculpture sera un peu plus grande que nature. Il y a une règle qu'on constate souvent dans la statuaire publique : les personnages sont représentés à une échelle d'environ 20% plus grande, venant compenser l'immobilité par la taille. Ici, il y a une raison précise à ce choix d'échelle, la figure sera assise au niveau du public sans piédestal, perdant ainsi de son caractère surplombant.

Néanmoins, l'absence de piédestal annule la hiérarchie entre le personnage historique et le public et invite au contact. Les passants pourront s'asseoir à côté de la sculpture, la toucher et se prendre en photo avec elle. Cette dimension d'appropriation physique des formes est importante pour moi. D'une certaine manière, cela vient honorer la proximité que Molière entretenait jadis avec son public. »

Xavier Veilhan



Xavier Veilhan (né en 1963, vit et travaille à Paris) développe depuis la fin des années 1980 une démarche artistique protéiforme (sculpture, peinture, dessin, spectacle, vidéo, photo) entre classicisme, modernité et haute technologie. Ses œuvres questionnent notre perception et

cultivent un intérêt pour les espaces de déambulation, souvent évolutifs, dans lesquels le visiteur devient acteur, comme lors de l'exposition Veilhan Versailles (2009), la série Architectones (2012-2014), ou encore Studio Venezia (2017), sa proposition pour le Pavillon français de la Biennale de Venise.

Ses sculptures sont installées dans de nombreux espaces publics en France et à l'étranger, dont les villes de Bordeaux (Le Lion, 2004), Lille (Romy, 2019), Paris (Piano & Rogers, 2013), New York (Jean-Marc, 2012), Stockholm (Vårbergs Jättar, 2020), Tokyo (The Audience, 2021).

Son travail a été présenté dans diverses institutions renommées à travers le monde, comme le Centre Georges Pompidou (Paris), le Mamco (Genève), la Phillips Collection (Washington), le Mori Art Museum (Tokyo) et le MAAT (Lisbonne).

Xavier Veilhan est représenté par Andréhn-Schiptjenko (Stockholm, Paris), Perrotin (New York, Hong Kong, Paris, Tokyo, Séoul, Shanghai, Dubaï), Galeria Nara Roesler (São Paulo, Rio de Janeiro, New York) et 313 Art Project (Séoul, Paris).



Moulage



Ciselure

Le Fonds de dotation Emerige

Convaincu que l'art peut changer le quotidien, le Groupe Emerige est un mécène militant dans le champ de la culture, de l'art et de l'éducation artistique et culturelle.

La Bourse Révélation Emerige est au cœur de notre soutien à la jeune création. Depuis son lancement il y a 9 ans, plus de 100 jeunes artistes ont bénéficié de ce tremplin et ont été exposés au regard des professionnels du marché de l'art et aux amateurs d'art contemporain. La majorité d'entre eux ont aujourd'hui rejoint une galerie et ont une actualité artistique. Par ailleurs, plus de 10 000 jeunes bénéficient chaque année de nos programmes EAC.

Emerige travaille à favoriser la rencontre entre la culture les arts et tous les publics, en particulier ceux qui en sont les plus

éloignés. C'est pourquoi le Groupe est un promoteur de l'art dans la ville. Il est à l'initiative de la charte « 1 Immeuble 1 Œuvre » qui constitue aujourd'hui l'un des programmes de commande artistique les plus ambitieux en France. Plus de 70 entreprises ont rejoint ce mouvement et plus de 530 œuvres ont ainsi été commandées à des artistes et installées sur tout le territoire français.

En vue de faire rayonner notre patrimoine littéraire et notre scène artistique, le Fonds de dotation Emerige a décidé de commander une œuvre emblématique représentant Molière à l'artiste français Xavier Veilhan en vue de son installation future dans l'espace public de la Ville de Versailles.



De gauche à droite : François Jourdan - Directeur général de la Fondation de Coubertin, Laurent Dumas - Président du conseil de surveillance d'Emerige, François de Mazières - Maire de Versailles, Xavier Veilhan - artiste et Christophe Béry - Directeur de la Fonderie de Coubertin.

La Fondation de Coubertin

Installée en Vallée de Chevreuse, à quelques encablures de Versailles, la Fondation de Coubertin est née de la rencontre de deux personnalités engagées et avant-gardistes Yvonne de Coubertin (1893-1974), héritière du domaine éponyme et Jean Bernard, (1908-1994) grand rénovateur du Compagnonnage du Tour de France.

Les Ateliers Saint-Jacques et la Fonderie de Coubertin comptent quatre ateliers, regroupés depuis près de 70 ans au cœur du Domaine de Coubertin et gardiens d'un savoir-faire pluriséculaire unique, hautement symbolique de l'excellence française.

Au quotidien 150 hommes et femmes de métiers, en union

étroite, travaillent de leurs mains, la pierre, le bronze, le bois et le métal.

Historiquement liés au bâtiment et à la construction, ces savoir-faire, sans équivalent, se mettent résolument au service de la restauration du Patrimoine, de l'architecture contemporaine, de la haute décoration, de l'art et du design, dans les territoires comme de par le monde.

Conjugaison et alchimie inconditionnelles de tradition, modernité et transmission transgénérationnelle généreuse à destination des jeunes générations, délibérément ouverts à la féminisation, l'art de la main et le travail d'excellence s'inscrivent au sein de la Fondation de Coubertin.



La sculpture de Molière au sein du bosquet réinventé par Nicolas Gilsoul

Ce bosquet au vocabulaire classique sera réinterprété par Nicolas Gilsoul.

Le mot bosquet vient de l'italien *boschetto*, petit bois. Au nombre de quatorze jadis à Versailles, et de neuf aujourd'hui, ils sont délimités par des allées et conçus comme de vrais salons de plein-air. Ils ont comme particularité :

Un treillage : ouvrage en bois et fils de fer attachés à distances égales offrant l'aspect d'un maillage carré.

Une palissade : mur végétal, dont toute la beauté consiste à être peu épais, bien garni et taillé, un parterre et un boulingrin, sorte de gazon, originaire d'Angleterre, où il était destiné aux joueurs de boules.

Nicolas Gilsoul s'approprie le bosquet à la française et le façonne comme un petit écrin végétal à deux pas du Château. Le paysagiste explore une lecture contemporaine du bosquet classique de Versailles. Il propose ainsi un « bosquet contemporain » qui hybride les typologies versaillaises du parterre central et de la clôture végétale. Le pavillon vient offrir dans son prolongement une quatrième façade au bosquet par un bâtiment combinant lui aussi l'ouvert et le clos, le classique et le contemporain.

Ce bosquet sera bordé de deux hautes charmilles et creusé d'un vertugadin enherbé. Il déploie dans sa longueur une perspective depuis le péristyle du nouveau pavillon Lyautey vers les frondaisons de l'avenue de Sceaux. Le quatrième mur de l'enclos végétal se transforme en jardin de feuillages dorés et vert tendre, composé avec soin et devant lequel s'assoit le Molière de Xavier Veilhan.



Nicolas Gilsoul

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Grand prix de Rome, architecte, docteur en sciences et paysagiste, il est fondateur et président de l'agence à Paris. Ses réalisations ont reçu depuis 1996 de nombreuses distinctions internationales.

Il combine depuis 1997 une pratique opérationnelle et une activité de conseil sur plus de 18 pays dans le domaine de l'architecture, du paysage urbain et des jardins d'exception.

Son savoir-faire précis d'artisan et ses connaissances scientifiques sur la question du vivant sont au service du rêve. Associant des méthodes de création issues du cinéma et une analyse prospective sur le futur des villes, sa vision est aujourd'hui sollicitée en Europe, en Inde et au Moyen-Orient.

Il est professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais et enseigne aussi à Zürich, Vancouver, Milan, Rome et Bruxelles.